

# LA REVUE DE L'ECRAN

## L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

N° 310 -- 2 Décembre 1939

D. U. C.

présente

du 30 Novembre au 6 Décembre

AU

**REX** et au **STUDIO**

DE MARSEILLE

une grande exclusivité



# FERNANDEL

dans

Un Film de Fernand RIVERS

# BERLINGOT & C<sup>ie</sup>

Scénario de Jean MANSE.

Musique de Roger DUMAS.

avec

**Suzy PRIM** • **CHARPIN** • **DELMONT** • **FREHEL**

René ALIÉ • Monique BERT • Marco BEHAR • Rivers CADET  
BROCHARD • SERVIERE • TEMERSON



# Technique Organisation Matériel

POUR VOS  
RÉPARATIONS DE PROJECTEURS  
et **FONITURES**  
Adressés-VOUS  
aux ETABLISSEMENTS  
**Charles DIDE**  
35 Rue Fongate, MARSEILLE  
Tél. 1 yée  
76-63

Agent du  
Matériel  
Sonore  
**"UNIVERSSEL"**

Agent du matériel  
BROCKLISS SIMPLEX

**"SCODA"**  
LE FAUTEUIL DE QUALITE  
Usine à Marseille  
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

**NETTOYAGE**  
**E.D.E.N.**  
35, Rue Grignan  
MARSEILLE

Ateliers  
Forfaits  
Prix raisonnables  
Personnel spécialisé

PROJECTEURS A. E. G.  
EQUIPEMENTS SONORES

**KLANGFILM**

Système Klangfilm Tobis  
AGENCE DE MARSEILLE  
6, BOULEVARD NATIONAL  
Tél.: N. 54-56

Directement au Constructeur  
**Appareils Parlants**  
**"MADI VOX"**  
et tout le Matériel  
12-11, Rue ST-LAMBERT  
MARSEILLE  
Tél.: Dragon 58.21

TRANSFORMATIONS  
REPARATIONS  
NOMBREUSES REFERENCES

APPAREILS SONORES  
**"UNIVERSSEL"**  
AGENTS GENERAUX  
Etabl. RADIUS  
130, Bd LONGCHAMP  
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL  
pour le CINÉMA  
**CINÉMA TELEC**  
29, Bd LONGCHAMP  
MARSEILLE  
Tél.: N. 00-66.

Reparations Mécaniques  
Entretien — Dépannage

CONTRÔLES  
AUTOMATIQUES  
Agence Sud-Est  
**CINÉMA TELEC**  
29, Bd LONGCHAMP  
MARSEILLE

**Filmolaque**  
« Triple la vie du film »  
Vernissage Integral  
Rénovation des  
Copies Usagées

39 Rue Buffon  
PARIS 5<sup>ème</sup>  
Tel.: PORT-ROYAL 28 97

Correction acoustiques  
**ITA PARIS**  
8, Rue  
LINCOLN

Agence du Sud Est:  
**CINÉMA TELEC**  
29, Bd Longchamp — MARSEILLE

Ets **BALLENCY**  
Constructeur  
**TOUT LE MATÉRIEL  
DE  
CINÉMA**  
AU  
PRIX DE GROS  
22, RUE VILLENEUVE  
Tél.: N. 62-62.

**CINE MECCANICA**  
MILANO

Agent Régional  
**W. DE ROSEN**, Ing. ESE  
278, Bd National - MARSEILLE  
Tél.: N. 28-21.

**LA TECHNIQUE  
Cinématographique**  
Revue mensuelle fondée en 1930  
consacrée exclusivement à  
la technique du cinéma et  
ses applications.  
LE CINÉASTE, son supplé-  
ment du petit format.  
LE FILM SONORE, son sup-  
plément corporatif.  
Abonnement France et  
Colonies 50 frs. par an.  
34, Rue de Londres - PARIS-8

**GRANET-RAVAN**  
MAISONS FLATIN-GRANET & C<sup>ie</sup> & GRANET-RAVAN RÉUNIES

**GRANET-RAVAN**  
MAISONS FLATIN-GRANET & C<sup>ie</sup> & GRANET-RAVAN RÉUNIES

## GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & C<sup>ie</sup> & GRANET-RAVAN RÉUNIES

**SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES**

POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MARSEILLE	5 AL. LES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40.24.40.25	40 RUE DU CAIRE	PARIS	85.77	9, R. MARÉCHAL PÉTAÏN TÉLÉPHONE: 838.69	NICE
ALGER	6, RUE COLBERT TÉLÉPHONE: 10.06	4, RUE ST DENIS	ORAN	206.16	33, R. DE COMPIÈGNE TÉLÉPHONE: 06.29	CASABLANCA

... Qu'il faut avoir sous la main

# La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET  
D'OPINION CORPORATIVES

ET  
**L'EFFORT**  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
REUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: **André de MASINI** Directeur Technique: **C. SARNETTE**  
43, Boulevard de la Madeleine — MARSEILLE — Téléph.: National 26-82  
ABONNEMENTS - L'AN: FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236  
**12<sup>me</sup> ANNÉE - N° 310** TOUS LES SAMEDIS **2 DÉCEMBRE 1939**

## COURRIER

Un « grand » quotidien Marseillais publiait récemment, un article ironique sur l'ouverture du Musée de l'Homme. Le signataire qui pourtant, depuis la guerre, semblait avoir un peu compris le danger de cracher en l'air certaines outrances — en ayant peut être reçu sur le nez des retours — trouve déplacée, dans la lutte où nous sommes, ces manifestations d'ordre tout... platonique.

Il est inquiétant de voir ainsi officialisée une opinion malheureusement répandue, assimilable à celle qui condamne tout ce qui est vie, enthousiasme extérieur et chansons. Si nous relevons ce non-sens, c'est qu'il ne tardera pas à faire dans notre domaine cinématographique d'incalculables ravages. On n'osera plus faire de films qui soient indépendants, libérés de l'obsession actuelle.

Nous voyons, dans tous les projets présentés, un constant souci d'opportunisme. Même certains, sur qui nous pensions pouvoir compter, semblent avoir aliéné toute personnalité et piétinent dans la propagande la plus lourde,

sans s'apercevoir que par la même, elle ne portera pas, sans se souvenir de l'expérience déjà faite dans les pays « ennemis » ou autres, qui ont totalement ou en partie détruit la valeur de leur production cinématographique, en voulant à tout prix la faire « servir ». La propagande, qui est en effet indispensable, tant pour maintenir la vie et l'enthousiasme à l'intérieur, que l'intérêt et l'amitié à l'extérieur, c'est bien autre chose, c'est plus fluide, moins agressif. C'est bien souvent un art courageux de savoir ignorer la guerre.

Pour l'instant lorsque l'on parle d'ignorer la guerre, on voit sourire d'approbation des égoïsmes satisfaits qui n'étant touchés ni dans leur peau, ni dans leurs affections, ni dans leurs intérêts, en profitent pour interpréter avec fantaisie des engagements pris « avant », et déclarent que « en somme on s'y fait mieux qu'on ne le pensait. »

Ignorer la guerre, c'est autre chose, et c'est très important pour ceux que les circonstances ont laissé à leurs portes avec ces responsabilités accrues, s'ils veulent réellement que la civilisation « tienne le coup » après pareil orage. Parler de projets, peut d'ailleurs sembler prématuré car l'on ne sait trop comment on va réaliser, et c'est là un point inquiétant dans une corporation sur qui l'on se penche avec un intérêt aussi chaleureux qu'inutile.

L'exploitation a appliqué l'immortel principe « aide-toi toi-même... » et ne s'est pas trop mal débrouillée, tout au moins dans certains grands centres où (compréhension ou laisser-aller) on a su ne pas la brider trop maladroitement ne pas limiter l'acceptation du public dans les salles, ne pas guillotiner la durée des séances... Marseille dans ce sens est en somme privilégiée et lorsque quelques importants petits détails (trains de minute, application logique des décisions sur les éclairages, etc...) seront réglés, on pourra dire que les exploitants auront besoin possible. Le résultat de cet état de choses ne s'est du reste pas fait attendre. Le chiffre global de l'exploitation marseillaise sera bientôt comparable non pas proportionnellement, mais presque effectivement à celui des saisons précédentes.

Faudra-t-il alors que ce mouvement, entraîné par les salles de première vision soit, dès mars ou avril, stoppé par manque de films ? — en admettant encore que d'ici-là sera



Une scène de La Vallée des Géants, avec Claire Trévor, Charles Bickfarr et Jack La Rue.

réglée la question des films « bloqués » ? — On se retournera, et on se sauvera avec le film américain, certes et heureusement. Mais alors, il ne faudra pas essayer de nous cacher, que là aussi, recommencera une expérience que l'on nous avait promise sans réédition.

Il ne faut pas se gargariser de paroles : on ne fait rien.

Où est le cinéma ? Françoise Rosay qui, depuis la guerre donne assez de « preuves » pour n'être pas accusée de « débinage » doit reconnaître, dans une de ses hebdomadaires lettres, qu'il est au *Continental*, dans les syndicats, à l'Union des artistes, dans un certain nombre d'autres parloires où l'on essaie de concilier des intérêts nationaux, des intérêts corporatifs, le goût du sacrifice et certains appétits d'autant plus grands que leurs propriétaires n'ont pas faim, certaines nécessités de l'heure avec de menus chantages... Il est certain que ces lieux sont peu fructifères en réalisations. Un film, de préférence, cela se fait dans les studios. Mais actuellement, dans les studios, on y trouve la troupe qui dort sur le set, mange dans le magasin de peinture, loge sa réserve de charcuterie — vivante — chez les machinistes et les chevaux dans l'atelier de décors.

Nous comprenons très bien la nécessité de loger et autant que possible bien loger ces millions d'hommes, mais si vraiment on avait l'intention de faire repartir le cinéma, n'aurait-on pu les mettre ailleurs ?... Il existe de vastes locaux dont on ne prévoit pas la prochaine utilisation.

Lorsque les « parleurs » viendront pour réaliser le projet qu'ils auront sous le bras, combien faudra-t-il de temps, quel budget à prendre sur celui précieusement marchandé et difficilement obtenu pour simplement mettre les lieux en état... car si soigneux que soient, je n'en doute pas, les chevaux de la troupe...

Nous n'avons pas tout à fait le droit de nous désintéresser de tout cela sous l'excuse facile que ce n'est pas notre rayon, l'expérience actuelle nous démontre assez combien les rayons différents communiquent entre eux. Notre région peut parler haut si elle le veut, c'est elle qui est en train de soutenir l'exploitation française : on compte essentiellement sur elle.

Si nous voulons que le redressement obtenu serve à quel-

que chose, il faut savoir exiger du film, nous en avons devant nous pour quelques semaines, pas plus !

C'est, à défaut de dignité humaine, en tout cas une question d'intérêt, cela mérite que l'on laisse, au moins momentanément, en suspens les petites combines, les discours devant la glace, pour travailler sérieusement.

Et à propos, que font les quelques « indépendants intéressés » qui pourraient sans retard prouver que leur personnalité n'est en rien diminuée ? Ça ne sauverait peut-être pas tout, mais cela pourrait donner l'exemple et c'est souvent le premier qui décide les autres.

R. M. ARLAUD.

### NOTRE NUMÉRO SPÉCIAL Noël - Nouvel An

Les circonstances ne nous ayant pas permis d'envisager la publication de notre important numéro spécial de Rentrée, qui devait paraître cette année, le 20 septembre, nous en revenons aux anciennes coutumes et mettons dès maintenant en chantier un numéro spécial Noël-Nouvel An. Cette publication se justifie d'ailleurs, cette année par suite du retard que la saison a subi du fait des événements.

Ce numéro contiendra, autant que les conditions nous le permettent, ce qui faisait l'utilité et l'agrément de nos précédentes Editions spéciales.

En tout cas, nous pouvons d'ores et déjà annoncer que la liste des Salles, si impatiemment attendue chaque année, et que nous pensions réserver, cette saison, à l'Annuaire Cinématographique du Midi, sera publiée, entièrement mise à jour, dans notre Numéro de Noël-Nouvel An, qui paraîtra dans les derniers jours de ce mois.

Nous ne saurions trop engager nos lecteurs à nous faire connaître la situation exacte et les caractéristiques de leur salle, et nos annonces à nous faire parvenir, sans retard, leurs textes, ou leur demande de documentation.

Passé le 18 Décembre, nous ne serions plus certains de pouvoir leur donner satisfaction. Nous sommes persuadés que toute notre corporation tiendra à nous donner la possibilité de sortir en cette occasion quelque chose de mieux qu'un numéro de guerre, et nous l'en remercions d'avance.

## MUTUELLE DU SPECTACLE DE MARSEILLE ET DE LA RÉGION

La Mutuelle du Spectacle a reçu de la Mutuelle Chirurgicale des B.-du-Rh., 38, rue St-Ferréol, Marseille, la lettre dont ci-dessous copie :

Mutuelle Chirurgicale  
des Bouches-du-Rhône

Marseille le 14 novembre 1939.

Monsieur le Président,

Nous nous excusons de vous confirmer si tardivement la communication parue dans la presse locale relative au fonctionnement de notre Société. Cette décision s'est inspirée des observations que vous avez bien voulu nous soumettre à la suite de notre lettre circulaire du 5 septembre et comportait certaines réserves.

Le Conseil d'Administration de la Mutuelle Chirurgicale qui n'a cessé de suivre attentivement la répercussion des événements actuels sur la situation de notre trésorerie a estimé, dans sa séance du 10 novembre, qu'il était possible d'assurer, sans aucune restriction, tous les avantages de notre organisation mutualiste.

Les prestations chirurgicales seront donc assurées comme par le passé, avec libre choix du chirurgien ou du spécialiste, — parmi ceux de notre liste restant encore dans le département, — dans les cliniques non réquisitionnées. Toutefois, pour les opérations pratiquées en dehors des Bouches-du-Rhône, seuls seront couverts, à la hauteur du tarif forfaitaire en vigueur, les cas d'urgence et d'intransportabilité.

Les nouvelles adhésions seront acceptées

avec un contrôle médical accru, pour les raisons que vous comprendrez facilement.

Désireux de continuer à faire bénéficier nos sociétaires des indemnités de frais d'accouchement qu'il nous était possible de leur allouer, sans cotisation correspondante, grâce à nos excédents de recettes, nous vous serions infiniment reconnaissants, Monsieur le Président, d'amener les mutualistes aisés, et nullement touchés par la guerre, à bien vouloir en faire l'abandon pour alléger les charges importantes qu'elles représentent pour notre budget qui va se trouver sensiblement modifié par le non paiement des cotisations des sociétaires aux armées.

En vous exprimant toute notre gratitude pour l'intérêt que vous avez toujours témoigné à notre œuvre, je vous prie de croire Monsieur le Président, à l'expression de mes sentiments dévoués.

L'Agent Général  
E. RASSEN.

### Présentations à venir

MARDI 5 DECEMBRE

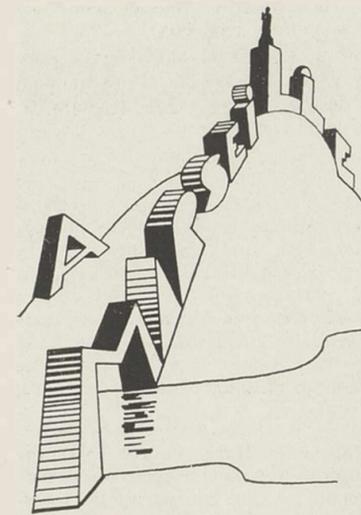
A 10 h., REX (Paramount)

*Le Parfum de la femme traquée*, avec Lynne Overman.

MERCREDI 6 DECEMBRE

A 10 h., REX (Paramount)

*Invitation au bonheur*, avec Irène Dunne.



### Les Programmes de la Semaine.

CAPITOLE et MAJESTIC. — *Dernière jeunesse*, avec Raimu et *Le Fils du Gangster*, avec Jackie Cooper (Cyrnos Film). En exclusivité simul.

PATHE-PALACE. — *Marseille mes amours*, avec Réda-Caire (Ciné-Guidi-Monopole). Exclusivité.

ODEON. — *La revanche de Zorro*, avec John Carroll (Guy-Maïa Films). Exclusivité.

REX et STUDIO. — *Berlingot et Cie* avec Fernandel (Midi-Cinéma-Location). En exclusivité simultanée.

HOLLYWOOD. — *Trompe la Mort* avec Joe E. Brown (M. G. M.). Exclus.

ELDO. — *Le retour de Zorro*, avec John Carroll (Guy-Maïa Films). Seconde vision.

DIRECTEURS de Salles de Spectacles...  
UTILISEZ NOS

Bâtonnets de Crème Glacée

« DOMINO »

de qualité supérieure, présentés sous papier aluminium double de papier paraffiné, monté sur bâtonnets bois afin d'en rendre la dégustation plus facile.

CONSERVATION ASSURÉE par MEUBLE ÉLECTRIQUE

Nous consulter pour Prix et échantillons selon quantité.

Fournisseur des plus grandes salles de France et d'Algérie

ÉCHANTILLONS GRATUITS SUR DEMANDE

Nos bâtonnets correspondent à la dénomination

« CRÈME GLACÉE » du décret du 30 mai 1937

Société A<sup>me</sup> CRÈME - OR

FABRIQUE DE PRODUITS GLACÉS PASTEURISÉS

112, Avenue Cantini - MARSEILLE

Téléph. : D. 12.26 - D. 73.86.

Le GLACIER DU CINÉMA



Francis Lederer et Ed. G. Robinson dans *Les Aveux d'un espion nazi*

AFFICHES L'IMPRIMERIE SCÉNARIOS  
JOURNAUX MISTRAL ENCARTAGES  
ÉDITIONS César SARNETTE, Successeur  
à CAVAILLON (Vaucluse) DÉPLIANTS  
TÉLÉPHONE N° 20  
**au Service du Cinéma**  
Imprimeur des Éditions MARCEL PAGNOL.

LA REVUE DE L'ÉCRAN

# LES PRÉSENTATIONS

## La Taverne de la Jamaïque.

Cette production britannique se situe à mi-chemin du film d'aventures et du film d'atmosphère. Elle s'adresse donc aux amateurs de ces deux genres, et d'une manière générale, à cause de la facture de sa réalisation, à tous ceux qui ont conservé la nostalgie du cinéma muet.

L'histoire se déroule sur la côte désolée de Cornouailles, aux environs de 1820. Là, une bande de pilliers d'épaves, attiré par des signaux, les navires sur les récifs, et massacrait l'équipage, pour que leurs forfaits n'aient pas de témoin.

Le repaire des bandits était une auberge tenue par leur chef avoué Joss Merlin, et appelée la Taverne de la Jamaïque. Mais, ce que toute la bande ignorait, c'est que Joss recevait ses ordres du seigneur et premier magistrat de l'endroit, Sir Humphrey Pengallon, un maniaque fastueux, qui s'attribuait la plus forte part du butin.

Le drame se noue avec l'arrivée de la nièce de Joss, Marie, une jolie orpheline, qui ignore, bien entendu, tout des occupations de son oncle, chez lequel elle débarque après avoir fait fortuitement la connaissance du galant Sir Humphrey.

Dès le premier soir, Marie assiste à l'exécution sommaire d'un nouveau membre de la bande, Jem Trehearn, accusé par Joss de détournement de butin.

Marie peut dépendre à temps la victime, et, terrorisée, s'enfuit avec lui. Après diverses aventures, les fugitifs échouent chez Sir Humphrey, et Jem déclina au magistrat ses qualités : lieutenant de la Marine Royale, spécialement chargé de l'enquête sur l'affaire des naufrages. Cela ne fait évidemment pas l'affaire de Pengallon qui, obligé d'assister l'officier, cherche par tous les moyens à s'en débarrasser. Mais Jem, toujours aidé par Marie, se tire des plus mauvais pas, et la bande est finalement réduite à l'impuissance.

Pendant ce temps, Pengallon, que la folie gagne, s'enfuit, entraînant de

force Marie, et cherche à s'embarquer pour la France. Mais il est rejoint à temps, et se suicide. Marie et Jem, après ces dures épreuves, pourront connaître un bonheur plus tranquille

Alfred Hitchcock, qui a réalisé ce film avec une grande conscience, et des moyens manifestement importants a gardé du temps du « muet » un amour évident des belles images, des tableaux composés, des éclairages saisissants. De là, une recherche constante de la composition harmonieuse, du détail pittoresque, qui charme l'œil à chaque instant, retient par son souci d'exactitude, mais freine souvent une action que ses multiples péripéties exigeraient très rapide, surtout dans sa dernière moitié.

Enfin tout cela est traité avec une intelligence, un souci de bien faire, qui nous ont personnellement ravi. Et le public y trouve assez de naufrages, de meurtres, de traquenards, de poursuites et de concupiscences, pour y prendre lui aussi son plaisir.

Et puis, il y a Charles Laughton (Pengallon) qui est devenu une ve-

dette commerciale. On peut remarquer à son sujet, après Jannings et Harry Baur, qui ont infiniment moins de talent que lui, que la « puissance » conduit très vite les acteurs de cette classe à l'« enflure ». Mais nous ne croyons pas non plus que cela gêne beaucoup la masse des spectateurs, au contraire.

Maureen O'Hara est une très jolie fille, que l'on reverra avec plaisir. Et nous ne retiendrons, parmi les interprètes masculins, qui ont des têtes caractéristiques d'Anglais, que les noms de Leslie Banks (Joss), d'Emlyn Williams (Harry le Tueur) et Robert Newton (Jem).

A. de MASINI

## ETABLISSEMENTS RADIUS

130, Boulevard Longchamp - MARSEILLE

Téléphone : N. 38-16 et 38-17

AGENTS GÉNÉRAUX DES



Etude et devis entièrement gratuits et sans engagement  
TOUS LES ACCESSOIRES DE CABINES - AMÉNAGEMENTS DE SALLE



LES PLUS FORTES RECETTES  
DE LA SAISON

## AU TANDEM REX - STUDIO

VIENNENT D'ÊTRE RÉALISÉES

du 23 au 29 NOVEMBRE

PAR

## JAMES CAGNEY ET PAT O'BRIEN

DANS

## ANGES AUX FIGURES SALES

AVEC

## LES SIX GOSSES DE "L'ÉCOLE DU CRIME"

## HUMPHREY BOGART

## Ann SHERIDAN - George BANCROFT

Mise en scène de **Michaël CURTIZ**

Musique de **Max STEINER**

## WARNER BROS. FIRST NATIONAL

### MARSEILLE

15, Boulevard Longchamp - Tél. N. 23-05

### LYON

98, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 98  
Tél. Franklin 39-90

### BORDEAUX

87, Rue Judaïque, 87  
Tél. 845-24

# IL Y A DIX ANS...

Revue de l'Écran, N° 18, du 20 Octobre 1929.

Au sommaire :

*Un bon point au Syndicat des Directeurs*, éditorial de Pierre Ogouz qui parlant du voyage d'étude des membres du Syndicat Français en Angleterre, termine ainsi :

Dans l'industrie du cinéma, où l'on parle beaucoup pour le plaisir de le faire, où l'on ne palabre pas moins, où l'on agit peu, cette initiative était à signaler. Félicitons-en chaleureusement les promoteurs, et demandons à tous les éléments de la corporation de travailler toujours avec autant de solidarité et d'intelligence.

Hélas !

ASSOCIATION DES DIRECTEURS, MUTUELLE DU SPECTACLE, page officielle. — On continue à se congratuler à propos de l'enterrement du Contingentement, on s'occupe de la Tombola de la Mutuelle de Bordeaux et on enregistre des adhésions nouvelles.

LES PRÉSENTATIONS, par A. de Masini :

Paramount (*Monsieur... Mademoiselle*, avec Bébé Daniels et James Hall; *Sa vie privée*, avec Adolphe Menjou et Kathryn Carver; *Chasseurs d'Images*, avec Bébé Daniels et Neil Hamilton; *C'est le costume*, avec Richard Dix; *Le Briseur de chaînes*, avec Maciste; *Les Pilotes de la Mort*, de William A. Wellman, avec Gary Cooper et Fay Wray; *Le Cavalier noir*, avec Fred Thomson).

Agence Régionale Cinématographique (*La Quatrième à droite*, avec Ossi Oswalda; *L'Heure du Pardon*, avec Virginia Lee Corbin et Anna May Wong; *Mariette*, avec Lya Mara et Louis Lerch).

NOUVELLES DE PARIS. — La production des films parlants français s'organise. Alexandre Ryder réalise *la Ronde des Heures*, avec André Baugé

ECHOS. — Le Royal Bio de Marseille devient un cinéma moderne; Aubert Franco Film désigne son Conseil d'Administration : P. E. de Caplane, président; Herbe, vice-président, Robert Hurel, Administrateur délégué; A. Cari, directeur général.

REVUE DE LA PRESSE, par Georges Vial, qui citant un article de *La Semaine Cinématographique* sur l'exploitation du film parlant, conclut :

C'est aller trop vite en besogne, dans l'état actuel des choses, que d'abandonner la production du film muet, et, au surplus, rien ne prouve encore que ce dernier soit réellement appelé à disparaître.

Rayon Publicité : A. G. L. F., Artistes Associés, F. Méric, Fox-Films, Gamelfilms, Grands Films (M. Paul Pitou, 52, rue Longue des Capucins), Ciné France, Gallay, Radius, Gaumont Agence Régionale Cinématographique, Erka Prodisco, et pour finir, cette annonce de l'Inter Général Cinématographe, dont nous transcrivons le texte pour la bonne bouche :

PAUVRE GOSSE... seul titre autorisé par la censure du grand film L'ÉCOLE DU VICE  
PAUVRE GOSSE... fleur éclose dans la boue immonde des milieux malsains, où la gent humaine montre sa lèpre hideuse, la volonté d'une marâtre l'accable et tu iras grossir... L'ÉCOLE DU VICE.

Là tu te prépareras à la « carrière ». Là tu apprendras les attitudes et dans un miroir déformé tu connaîtras le mirage de la... ROUTE DE L'ARGENTINE.

Mais ta pureté te préservera et ta force sera dans ton innocence; protégée de « Vérus », la déesse te déléguera son fils et tu ne connaîtras pas la scoullure de... LA TRAITÉ DES GIRLS.

Ton rédempteur ce sera l'amour que tu connaîtras sous la forme d'un père et d'un fiancé fidèle qui embelliront la vie de celle qui aurait pu n'être qu'une PAUVRE GOSSE !!!

C'était le bon temps !

Pour tout ce qui concerne  
**Le Matériel de Cinéma**  
et les CHARBONS LORRAINE  
**CINEMATELEC**  
29, Boulevard Longchamp  
MARSEILLE Tél. N. 00-66  
CONTINUE A LIVRER  
**aux meilleures conditions.**



## A SÈTE.

Programmes de la semaine :

ATHENEË. — *Le Sous-Marin D 1*, avec Pat O'Brien, Georges Brent, Wayne Morris et Davis Weston.

*L'Enfant Rebelle*, avec Bonita Granville, Dolorès Costello et Donald Crisp.

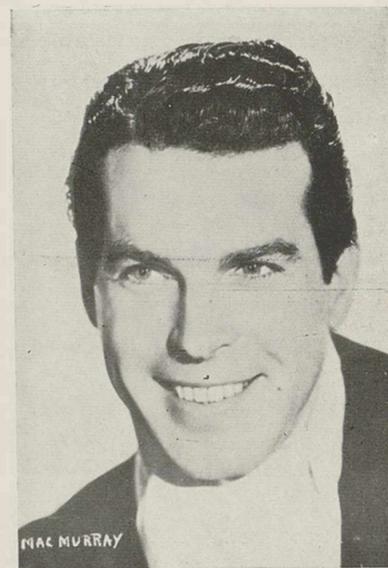
HABITUDE. — *Une nuit de folie*, avec Fernandel.

*Crocs et Griffes*, avec Frank Buck.

TRIANON. — *Les Secrets d'une Artiste*, avec Kay Francis et George Brent.

*La Lumière Verte*, avec Margaret Lindsay.

L. M.



Fred Mc Murray que nous allons revoir avec Irène Dunne dans *Invitation au Bonheur*

# NOUVELLES DE PARIS

## LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE

AUBERT-PALACE : 2<sup>e</sup> Bureau contre la Kommandatur.

AVENUE : *Grille les tous*.

BALZAC : *Au service de la loi*.

BIARRITZ : *Le Lien Sacré*.

CAMEO : *Elle et Lui*.

CESAR : *Reine d'un jour*.

CHAMPS-ELYSEES : *L'invitation au bonheur*.

COLISEE : *Ils étaient neuf célibataires*.

ERMITAGE : *Cinq jeunes filles endia-blées*.

HELDER : *Pygmalion*.

IMPERIAL : *Fric-Frac*.

LORD BYRON : *Allons à Paris*.

MARBEUF : *Bureau du chiffre secret*.

MARIGNAN : *Fermé*.

MARIVAUD : *Ils étaient neuf célibataires*.

MAX LINDER : *Le Bois Sacré*.

OLYMPIA : *Le Bois Sacré*.

PARAMOUNT : *Il est charmant*.

PARIS : *Hôtel pour femmes*.

## NOS ANNONCES

3 Frs. 50 la Ligne

Le texte des petites annonces doit nous parvenir au plus tard le jeudi matin pour être inséré dans le numéro de la semaine.

Les annonces adressées par poste devront être accompagnées de leur montant en timbres à moins qu'elles n'aient été réglées par virement à notre C. C. Postal Marseille 466-62, A. de Masini, 43, Boulevard de la Madeleine.

CHEF DE POSTE, sérieux références, titulaire brevet opérateur de projection, libéré toutes obligations militaires, cherche situation. Ecrire N° 33 à La Revue qui transmettra.

EXPLOITANT, région Strasbourg 15 années de métier, non mobilisable cherche Marseille ou région Midi, direction ou gérance cinéma. Ferait intérim dans salle directeur mobilisé. Références de premier ordre. Ecrire: N° 31, à La Revue, qui transmettra.



JACQUELINE DELUBAC  
que nous allons revoir sous un aspect nouveau dans Dernière Jeunesse

# A BORDEAUX

## Association du Spectacle de Bordeaux et du Sud-Ouest

Ce groupement a tenu le 13 Novembre une Assemblée générale extraordinaire.

Le Président fait connaître à l'Assemblée qu'à dater du 15 Novembre, les représentations pourront être prolongées jusqu'à 23 h. 45. D'autre part, une amélioration de l'éclairage est annoncée. Néanmoins l'Association insiste pour un retour à l'éclairage normal, demande justifiée par la saison, et par la nécessité dans laquelle se trouvent les directeurs de compter sur des soirées normales.

On donne lecture de la lettre de M. Max Maurey à M. Paul Raynaud, demandant

exonération de la patente pour les Théâtres.

La Commission Intersyndicale des films présente au Centre Départemental d'Information, à la Préfecture un rapport portant sur les points suivants : Clientèle, Production, Eclairage, Propagande.

Lecture est donnée du Rapport N° 3 de la Représentation Intersyndicale, que nous reproduisons par ailleurs.

La Caisse de Solidarité a procédé à l'envoi du Colis de l'Amitié aux Directeurs et Collaborateurs mobilisés. Une collaboration doit être étudiée avec la Chambre Syndicale des Distributeurs, dans le même but.

Malgré les difficultés de l'heure

L' **A. G. L. F.** présente une importante sélection de **Films Français entièrement terminés**

Une production Max GLASS

Un film de Marcel L'HERBIER

## ENTENTE CORDIALE

avec Gaby Morlay, Victor Francen, Pierre Richard Willm, André Lefaur, Arlette Marchal, Jean Galland, Jean Worms, Jacques Baumer, Bernard Lancret, Janine Darcey.

Un film d'extérieurs magnifique tourné dans les sites pittoresques et merveilleux des Gorges de la Dordogne  
ORANE DEMAZIS dans

## LE MOULIN dans le SOLEIL

avec Aquistapace, Milly Mathis, Robert Vattier, Jacqueline Pacaud et Gaston Rullier.

## 2<sup>me</sup> BUREAU CONTRE KOMMANDANTUR

Le plus grand succès actuel de Paris.

d'après « Terre d'Angoisse » de Pierre Nord,  
Grand Prix du Roman d'Aventures

avec Gabriel Gabrio, Junie Astor, Jean Max, Guillaume de Sax, Henry Roussel, Paul Azais et Léon Mathot, dont c'est la rentrée à l'écran.

Le film français le plus gai, le plus brillant, le plus somptueux

## MOULIN - ROUGE

Scénario d'Yves Mirande et André Hugon

avec René Dary, Lucien Baroux, Larquey, Geneviève Callix.

Après « 2<sup>e</sup> Bureau », « Les Loups entre eux », « L'Homme à abattre ».

Un nouveau film de la série « Ceux du S.R. » du Lieutenant-Colonel Ch. Robert-Dumas

## FACE AU DESTIN

Après le succès inoubliable de « Symphonie Inachevée », voici la grande vedette internationale

LILIAN HARVEY dans

Musique de Frantz Schubert

## SÉRÉNADE

Mise en scène de Jean Boyer

avec Roger Bourdin, de l'Opéra, et Louis JOUVET

Une réalisation de Ed. T. Greville

Le premier film réalisé depuis le début des hostilités

## MENACES !

avec Erich Von Stroheim, Mireille Balin, John Loder, Jean Galland, Ginette Leclerc

Et, très prochainement :

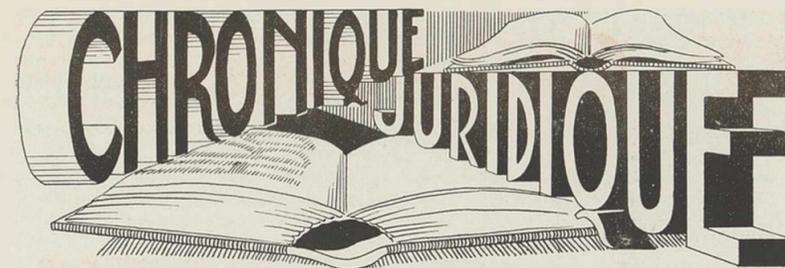
## LE JOUR SE LÈVE

de Marcel Carné, le réalisateur de « Jenny », « Quai des Brumes », « Hôtel du Nord »

avec pour la 1<sup>re</sup> fois ensemble : Jean GABIN, ARLETTY, Jules BERRY

Un chef-d'œuvre du Cinéma Français

**AGENCE GENERALE de LOCATION de FILMS**  
50, Rue Sénac - MARSEILLE



### PUBLICITE AU MOYEN DES CRITIQUES DE FILMS

Bien que les œuvres en cause soient maintenant, par ordre supérieur, bannies de nos écrans, nous vous entre-tiendrons d'un procès qui eut lieu, devant la Cour de Montpellier, à propos de deux films qu'on n'a pas oubliés : *A l'Ouest rien de nouveau*, et *Quatre de l'Infanterie*.

Ceci se passait dans une bonne petite ville voisine de Montpellier, où l'exubérance des habitants fait naître parfois des querelles intestines entre ceux qui vantent immodérément leur « marchandise », au détriment du voisin.

C'est ce qui advint à l'exploitant d'une salle de cinéma, qui mit, dans le journal de l'endroit, une annonce relative au film présenté dans son établissement. *Quatre de l'Infanterie*, en faisant suivre cette annonce de l'extrait d'un article de critique sur *A l'Ouest rien de nouveau*, qui passait précisément dans la salle de son concurrent.

La citation de cette critique n'avait

pour autre but que de persuader les lecteurs du journal que *A l'Ouest rien de nouveau* était inférieur à *Quatre de l'Infanterie*, et les amener ainsi à venir voir ce dernier et à délaisser le cinéma du concurrent.

La Cour de Montpellier déclara « que si un critique peut donner, en toute indépendance, son appréciation sur un film, l'usage qui est fait, dans la suite, par un tiers, de cette appréciation peut constituer une faute préjudiciable à autrui. »

Pour apprendre au propriétaire de la salle où l'on pouvait voir *Quatre de l'Infanterie* à faire un usage plus modéré des critiques de films, les juges, tout en faisant preuve de mansuétude à son égard, le condamnèrent à 500 francs de dommages-intérêts, ce qui, avec les frais d'instance a dû, en définitive, constituer une leçon assez sévère.

R. DUSOLIER.

DIRECTEURS, QUI AVEZ TRAITÉ

## GUNGA-DIN

NE MANQUEZ PAS DE DEMANDER à

## MISTRAL

à CAVAILLON — Téléphone 20

un échantillon du dépliant 4 pages, 2 couleurs  
très attractif, spécialement édité pour ce film.

il y a des  
sièges de spectacle...



...mais il n'y a

**QU'UN  
FAUTEUIL DE CINÉMA**



**CELUI QUI VIENT**  
des

**ÉTABLISSEMENTS  
RADIUS**

130, Boul. Longchamp  
MARSEILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

Si vous voulez  
que notre  
Revue vive.

**Abonnez-vous !**

# RAPPORT N° 3 DU BUREAU DE LA REPRÉSENTATION INTERSYNDICALE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

(Réunion du 3 Novembre 1939, 122, Rue de la Boétie)

Nous tenons tout d'abord à vous donner la raison pour laquelle votre Bureau n'a pas cru devoir réunir les membres de la R. I. I. C. depuis le 6 octobre. Ce délai inaccoutumé de 4 semaines est dû à ce que nous voulions obtenir des résultats tangibles avant une nouvelle réunion. Pendant ces quatre semaines nous avons poursuivi activement nos démarches et nous pourrions vous dire que nous avons obtenu des améliorations des conditions d'existence du Cinéma, aussi bien à Paris qu'en Province. Nous résumons dans notre rapport la situation de l'industrie cinématographique française à ce jour, ainsi que les résultats obtenus par la R. I. I. C.

Nous avons pleinement tenu compte des idées émises et des propositions faites par vous lors de la réunion du 6 Octobre et nous vous demandons de bien vouloir continuer à nous faire vos suggestions sur les questions qui, d'après vous, doivent retenir l'attention de la R. I. I. C.

Nous n'avons pas besoin de vous dire que nous sommes restés en contact suivi avec M. Yves Chataigneau et ses services, et d'accord avec lui avec telle Administration ou telle personne qui pouvait nous prêter son concours pour l'aboutissement de nos diverses revendications. Nous n'avons qu'à nous féliciter de cette collaboration essentielle pour le bon fonctionnement de la R. I. I. C.

## 1. — EXPLOITATION A PARIS :

### a) Limitation du nombre des spectateurs et abris.

Comme nous vous l'indiquions dans notre rapport du 6 Octobre, le nombre de spectateurs admis en séance est toujours limité mais non à un chiffre unique pour toutes les salles. Nous avons obtenu qu'il soit tenu compte dans chaque cas particulier du nombre de places et des possibilités d'évacuation de la salle en rapport avec le nombre de places disponibles dans les abris voisins. Cette réglementation plus logique que celle adoptée précédemment, quoique ne nous donnant pas pleine satisfaction, apporte une amélioration pour un certain nombre de salles. Le nombre de spectateurs admis, est dans la grande majorité des cas, supérieur à celui qu'il était, il y a une quinzaine de jours.

La distance de 150 mètres pour les abris a été quelque peu élargie, mais est encore insuffisante et nous pensons que nous aurons prochainement un nouvel assouplissement de cette réglementation. Néanmoins, ces restrictions restent une gêne qui nous paraît

injustifiée pour l'exploitation et par conséquent pour toute l'industrie.

Malheureusement, les Pouvoirs dont dépendent les décisions sont multiples et trop souvent insuffisamment renseignés sur les questions concernant l'existence de notre industrie. Dans leurs nombreuses occupations ils n'ont pas toujours la possibilité d'étudier la répercussion des mesures prises sur l'ensemble d'une industrie aussi compliquée et délicate que la nôtre. Néanmoins, comme suite à nos diverses interventions, on peut constater qu'une certaine amélioration des conditions d'exploitation a été obtenue et actuellement, chaque cas particulier est examiné par les Pouvoirs Publics, avec une plus grande compréhension.

### b) Heure de fermeture :

Vous savez que nous avons obtenu satisfaction sur ce point et que depuis le 21 Octobre, l'heure de fermeture prises sur les cinémas à Paris est fixée à 23 heures au lieu de 22 heures, précédemment.

### c) Réquisition :

Pour la plupart des cas où nous sommes intervenus, satisfaction nous a été donnée et les salles réquisitionnées ont été rendues à leurs propriétaires, ceci, aussi bien pour Paris, que pour la province.

### d) Banlieue :

En ce qui concerne certaines salles de banlieue, nous avons eu le regret de constater une situation tout-à-fait anormale. En effet, il y a des municipalités qui ne se sont pas préoccupées d'aménager les abris et dans ces conditions, la Préfecture de la Seine refuse l'autorisation d'ouvrir ces salles ou bien établit une telle limitation du nombre de spectateurs que les salles sont réduites à fermer. D'après les indications qui nous ont été données, il appartient dans ce cas, aux Directeurs, de rechercher ou d'aménager des abris suffisants pour un nombre déterminé de spectateurs. Nous n'avons pas besoin de vous dire quelles complications cela constitue pour les Directeurs de banlieue qui, dans ces conditions, ne peuvent souvent reprendre ou poursuivre leur exploitation. Il paraît étrange que l'on considère nécessaire d'avoir des abris pour les habitants se rendant au cinéma, mais pas pour ceux qui restent chez eux.

## 2. — EXPLOITATION DE PROVINCE :

Depuis notre dernière réunion, nous notons également une amélioration dans l'exploitation en Province. Dans un certain nom-

bre de départements, l'heure de fermeture a été fixée, comme à Paris à 23 heures 15. Les Municipalités commencent à faire un effort pour améliorer l'éclairage des villes, etc... Nous avons pu constater dans certaines régions, une augmentation des recettes, ce qui est une juste récompense pour les Directeurs, Distributeurs et les Producteurs qui ont tous accepté de faire les sacrifices nécessaires pour maintenir en activité les cinémas dès les premiers jours de la guerre.

## 3. — ECLAIRAGE DES RUES A PARIS ET EN PROVINCE :

Il nous paraît nécessaire d'attirer l'attention des municipalités sur la nécessité d'améliorer l'éclairage des rues, l'assombrissement actuel, aussi bien à Paris, qu'en Province, constitue une gêne incontestable à la bonne marche des spectacles, en général, et du cinéma en particulier. Il semble qu'il serait possible, tout en sauvegardant une partie des mesures préconisées par la « Défense Passive » d'envisager une certaine amélioration des conditions actuelles d'éclairage.

## 4. — CENSURE :

Actuellement, la première liste des films interdits a été établie par le Ministère de l'Intérieur et cette liste a été adressée à MM. les Préfets, par les soins du Ministère de l'Intérieur. Cette liste nous a été remise officieusement et nous l'avons communiquée aux Distributeurs. Une deuxième liste est actuellement en préparation.

## 5. — FILMS ARRÊTÉS EN COURS DE PRODUCTION :

Depuis notre dernière réunion, tous les producteurs, à une ou deux exceptions près, nous ont fourni leurs questionnaires dûment complétés. La complexité du problème de la terminaison de ces films, ainsi que la situation de ceux qui sont déjà terminés au point de vue tournage, mais non encore sonorisés ou montés, a déterminé M. Yves Chataigneau à créer une Commission interministérielle auprès du Commissariat général à l'Information, cette Commission étant chargée de l'examen et de la recherche des possibilités pour permettre l'achèvement de ces films. La Commission composée de représentants de plusieurs ministères est présidée par M. Henri Clerc qui possède déjà de grandes connaissances des questions cinématographiques et dont nous ne pouvons que saluer la désignation à ce poste important.

Nous avons eu plusieurs entretiens avec lui et nous avons pu constater avec satisfaction l'importance qu'il attache à ce qu'une solution de cette question ait lieu dans les délais les plus rapides. Il est évident que le problème des engagements très importants pris sur tous les films par les Producteurs les Distributeurs, les Industries Techniques et parfois les Directeurs, aura à être examiné avec la plus grande attention et des possibilités devront être recherchées pour éviter les pertes considérables qui seraient provoquées par l'arrêt complet de ces productions. Nous ne croyons pas qu'une décision d'ensemble puisse intervenir pour tous les films, il est plus vraisemblable que chaque cas sera examiné séparément et des décisions interviendront par film après une enquête auprès de tous les intéressés. Cette procédure, quoique un peu longue permettra néanmoins de se trouver pour chaque production, en face d'une situation précise et d'en tirer les conséquences logiques.

Jusqu'à présent, depuis le début des hostilités, les prises de vues, d'un seul film ont été terminées, ce sont celles de « Menaces » (Cinq jours d'angoisse) et nous espérons que les autres producteurs pourront suivre cet exemple encourageant.

Nous nous sommes arrêtés aujourd'hui plus longuement sur cette question estimant qu'elle est actuellement d'un intérêt capital pour toute l'industrie et que les décisions qui pourront intervenir et que nous espérons favorables seront un des éléments de la reprise de notre industrie.

## 6. — REGLEMENT DES TRAITES :

La situation est restée inchangée depuis notre dernière réunion au point de vue des accords pris avec les Banques ou les tiers porteurs. Malheureusement, certains Distributeurs n'ont pas cru devoir faire l'effort nécessaire. Si le refus de payer pour des films non produits ou non livrés peut trouver sa justification à nos yeux, le refus de régler partiellement des effets se rapportant à des films en cours d'exploitation ou la détention des sommes encaissées à titre de mandataires pour le compte de producteurs doit être réprimé par nous. Il y aurait lieu pour les Chambres Syndicales des Distributeurs d'attirer l'attention de leur adhérents sur ces faits en leur faisant ressortir le tort qu'ils causent par de tels procédés à l'ensemble de la corporation.

## 7. — CHAMBRES SYNDICALES REGIONALES

Comme suite à l'avis que nous avons adressé aux Chambres Syndicales régionales et à la communication de nos rapports, certaines d'entre elles nous ont répondu et nous ont adressé les procès-verbaux de leurs réunions. Il s'agit de l'Association des Directeurs de Spectacles de Bordeaux et du Sud-Ouest, présidée par M. Mauret-Lapage et du Syndicat des Locuteurs Cinématographiques du Nord de la France, présidé par M. Bruite.

Les renseignements que nous avons eus sur la vie du cinéma en Province, nous ont été extrêmement précieux et nous adressons à ces Présidents nos sincères remerciements.

M. Mauret-Lapage nous tient hebdomadairement au courant de la situation et de l'activité de son Association et c'est avec plaisir que nous avons remarqué les excellents rapports qui se sont établis entre celle-ci et les Autorités Militaires et Civiles de Bordeaux, ainsi qu'avec la Municipalité qui font preuve d'une réelle compréhension et d'une grande bienveillance à l'égard de notre industrie.

D'après ces procès-verbaux nous avons pu nous rendre compte des résultats obtenus à Bordeaux où satisfaction a été donnée presque sur tous les points.

Il reste à résoudre la question de l'éclairage des rues et la levée de la réquisition de trois ou quatre salles en faveur desquelles nous sommes intervenus auprès du Commissariat Général à l'Information. Nous comptons que prochainement ces salles seront rendues à leurs propriétaires.

Dans l'ensemble, nous trouvons qu'il existe une certaine amélioration des conditions d'exploitation en Province.

## 8. — ACTION DES PARLEMENTAIRES :

Nous avons fait part le 6 octobre de l'entrevue que nous avons eue avec MM. les Députés Scapini et Doussain.

Comme suite à l'exposé qui a été fait par ces Messieurs au Groupe des Députés de la Seine ce Groupe, en la personne de son Président, M. Louis Rollin et de MM. Scapini et Doussain, est intervenu en notre faveur auprès des Autorités Militaires et Civiles de Paris, et c'est en grande partie à ces interventions que nous devons les améliorations des conditions d'exploitation dont nous venons de vous entretenir.

M. Scapini, du reste, nous a très aimablement tenu au courant de ses entretiens.

Nous avons adressé à MM. Louis Rollin, Scapini et Doussain, des lettres les priant d'accepter les vifs remerciements de la R. I. I. C. pour l'actif concours qu'ils nous ont apporté.

## 9. — ENTREVUE AU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE :

Conformément à la décision prise lors de notre réunion du 6 octobre nous avons demandé une audience à M. le Ministre de l'Éducation Nationale. Le 13 octobre, jour fixé pour cette audience, M. le Ministre étant retenu par la séance du Conseil des Ministres, nous avons été très aimablement reçus par M. Bouvier, chef du cabinet. Nous lui avons fait un exposé détaillé de la situation du Cinéma, ainsi que de nos revendications. M. Bouvier s'est vivement intéressé aux problèmes que nous lui avons soumis et nous a promis de remettre à M. le

Ministre, notre rapport et d'appuyer auprès de lui notre demande d'intervention.

## 10. — ENTRETIEN AVEC M. YVES CHATAIGNEAU :

Lors de notre dernière réunion, nous avons été chargés par vous d'intervenir auprès de M. Yves Chataigneau au sujet de la publication dans la presse d'une note émanant d'un « Comité Technique du Film » et dont le contenu nous avait tous vivement émus. Comme suite à cette décision, le 9 octobre nous avons rendu visite à M. Chataigneau, lui faisant part de l'impression produite sur la R. I. I. C. par cette note et de notre désir de faire paraître un communiqué précisant le concours apporté spontanément dès les premiers jours de la guerre au Commissariat général à l'Information par l'Industrie Cinématographique.

M. Chataigneau avec la plus grande bienveillance, nous a donné son plein accord pour l'envoi d'un communiqué aux journaux corporatifs et quotidiens dans le sens que nous demandions.

Au cours de cet entretien, nous avons fait part à M. Chataigneau de la situation de l'exploitation et des autres problèmes posés à notre Industrie par la situation présente. Nous lui avons exprimé, conformément aux idées émises à la réunion de la R. I. I. C. du 6 octobre, notre désir de voir attribuer plus de pouvoir aux services chargés des questions cinématographiques.

## 11. — CHARGES DE L'EXPLOITATION :

La question des loyers a trouvé sa solution dans la réponse adressée par M. le Gardien des Scaux au Commissariat Général à l'Information et dont nous vous avons communiqué le texte. La question des patentes et de l'impôt foncier n'a pas encore été résolue.

En ce qui concerne le prix du courant, les premières démarches ont donné des résultats négatifs. Néanmoins, les pourparlers avec la C. P. D. E. continuent.

## 12. — COMITÉ PROFESSIONNEL DU FILM :

Il vous sera certainement intéressant de savoir que ce Comité qui groupe les trois plus importantes Associations des collaborateurs de la production, à savoir : l'Association des Auteurs de films ; l'Union des Artistes et le Syndicat des Techniciens de la Production Cinématographique, s'est mis en rapport avec la Chambre Syndicale du Film Français pour étudier d'un commun accord les meilleurs moyens de reprendre la production, cette production devant être adaptée à la nouvelle situation du marché cinématographique.

Nous sommes certains qu'avec la bonne volonté qui s'est manifestée de part et d'autre, il sera possible de trouver les bases d'un accord qui permettront de produire de bons films dans des conditions raisonnables.



### LA REOUVERTURE DE L'A. G. L. F.

L'Agence Générale de Location de Films dont nous parlions la semaine dernière à l'occasion du décès de M. Grandey, et qui avait dû fermer ses bureaux pour des raisons majeures, vient de rouvrir ses portes. Nous nous réjouissons de cette nouvelle, qui va permettre aux directeurs de notre région de se trouver à nouveau en rapports avec le très sympathique M. Robert Dorfmann, et avec l'aimable M. Mouret, qui est un « ancien » du cinéma, et qui assumera la direction commerciale de l'agence de Marseille.

Outre le contingent de films important constitué par les productions des années précédentes, l'A. G. L. F. présente aujourd'hui un programme de films français qui s'impose à l'attention de l'exploitation par son importance et sa variété.

**CHEZ**  
**Charles DIDE**  
35, Rue Fongate — MARSEILLE  
Téléphone : Lycée 76.60  
vous trouverez les meilleurs techniciens spécialistes  
pour les Réparations  
**MÉCANIQUES et ÉLECTRIQUES**  
de votre  
**MATÉRIEL DE CABINE**  
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques  
**AGENT DES**  
APPAREILS SONORES  
**"UNIVERSSEL"**  
et du Matériel **Simplex**  
**BROCKLISS-Simplex**

### LA FERMETURE DE REX-FILMS

C'est avec une certaine mélancolie que nous avons appris, il y a quelque temps, la décision prise par Mlle Reine Mourot, de fermer son agence Rex-Films, et d'interrompre momentanément son activité cinématographique.

Ce même sentiment, nous en sommes persuadés, sera éprouvé par tous ceux qui ont pu apprécier la ténacité et la persévérance de Mlle Mourot à la tête des différentes affaires qu'elle a dirigées, et sa constante amabilité vis à vis de ceux avec qui elle était en rapport.

Les conditions particulièrement défavorables du moment et un surmenage évident, ont provoqué la décision de Mlle Mourot.

Mais nous savons qu'on ne quitte pas ainsi notre corporation, quelles que soient les déceptions que ce métier nous réserve, et c'est pourquoi, en disant aujourd'hui « au revoir » à Mlle Reine, nous sommes persuadés que les vœux que nous ferons pour son prochain retour parmi nous, se trouveront un jour réalisés.

### ON REEDITE « IL EST CHARMANT »

Nos lecteurs ont appris, voici quinze jours, la décision prise par les Films Paramount, de rééditer *Il est charmant*, de fameuse mémoire.

Si la généralisation de cette politique de rééditions n'est certes pas à conseiller, il faut bien convenir que, dans le cas présent, et en dehors des nécessités de l'heure présente, elle se justifie à plus d'un titre.

*Il est charmant*, un des meilleurs films réalisés par le regretté Louis Mercanton, connut un succès qui se prolongea durant plusieurs saisons. Très en avance sur la technique de son époque — il n'est que de se souvenir de telle danse d'une Moussia-miniature sur un bureau, et de la chanson de Meg Lemonnier devant sa glace — ce film peut être considéré dans son genre, et si le mot ne paraît pas un peu grés, comme un classique du cinéma. Ce fut l'apogée d'Henri Garat, qui à notre sens, ne retrouva jamais sa brillante forme, son charme sans cabotinage de cette œuvre. Ce fut la révélation de Meg Lemonnier. Ce sera le souvenir ému de la loufoquerie du bon Dranem, de Vincent Hyspa et du « gag » de la statue.

Avec sa pétillante musique, ce film se présentera aussi jeune, aussi frais à tous ceux qui le reverront avec attendrissement peut être, avec joie sûrement. Et ce sera une révélation pour les « jeunes », puisque, retiré de la circulation depuis quatre ans, *Il est charmant* n'a pas été vu par toute une génération qui, à l'heure actuelle, ne l'oublions pas, constitue la clientèle essentielle du cinéma.

*Il est charmant* sort actuellement au Paramount de Paris. Il y sera suivi par *Un soir de réveillon*, qui sera également réédité.

### LES AVEUX D'UN ESPION NAZI

L'excellente réalisation d'Anatol Litvak, qui poursuit à Paris et en Province une éclatante carrière, avait fait, on s'en souvient, ses premières sorties en version originale américaine réduite.

Signalons que dès maintenant ce film est mis à la disposition de l'exploitation en version doublée, et complète, ce qui ne manquera pas d'accroître l'intérêt de cette œuvre, et ses chances de diffusions auprès de tous les publics.

### UN FILM D'ACTUALITE

2<sup>e</sup> Bureau contre la Kommandantur était sorti à Paris, en mai, à l'Olympia, sous son premier titre : *Terre d'Angoisse*, et l'on pouvait craindre, les hostilités survenues, que ce film ne vit, de par son sujet (c'est une histoire de la guerre de 14-18), sa carrière fortement compromise. Or, ressortant à l'Olympia, tout à côté de l'Aubert-Palace, ce film y connaît, sous son nouveau titre, un succès sans cesse grandissant.

Nous ne prétendons pas tirer de ce fait des conclusions, mais seulement attirer l'attention de l'exploitation sur ce résultat qui témoigne des qualités commerciales de cette réalisation de René Jayet et Robert Bibal.

### ABONNEZ-VOUS !

Voici décembre. Nous comptons mettre en recouvrement à la fin de ce mois, nos quittances d'abonnement pour l'année 1940.

Nos lecteurs savent au milieu de quelles difficultés nous nous sommes débattus, et aurons sans doute encore à nous débattre, pour assurer la parution ininterrompue de *La Revue de l'Ecran* en les circonstances actuelles. Ils connaissent aussi l'effort que nous avons accompli pour une reprise de l'industrie cinématographique tout entière.

Aussi pensons-nous qu'il n'y aura pas cette année un directeur de salle, qui osera nous refuser, non seulement le témoignage d'estime précieux, mais encore, l'indispensable contribution à la publication de notre revue, que représente un abonnement annuel à celle-ci.

En raison des frais sans cesse plus élevés occasionnés par les recouvrements, nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'économiser ces frais en nous faisant parvenir directement la somme de Frs : 40 par virement à notre Compte courant postal :

Marseille 466-62  
A. DE MASINI  
43, Bd de la Madeleine

Nous les en remercions d'avance.

Le Gérant : A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL - CAVAILLON

## LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

 17, Boulevard Longchamp Tél. : N. 48-26	 AGENCE DE MARSEILLE 26, Rue de la Bibliothèque Tél. Lycée 18-76 18-77	 50, Rue Sénac Tél. Lycée 45 67	 53, Rue Consolat Tél. : N. 27-00 Adr. Télég. : GUIDICINE	
 AGENCE DE MARSEILLE M. PRAZ, Directeur 114, Boulevard Longchamp Tél. : N. 01-81	 FILMS M. MEIRIER 32, Rue Thomas Téléphone N. 49 61	 LES FILMS DE PROVENCE 131, Boulevard Longchamp Tél. : N. 42 10	 75, Boulevard de la Madeleine Tél. : N. 62-14	 AGENCE DE MARSEILLE 53, Boulevard Longchamp Tél. : N. 50-80
 AGENCE DE MARSEILLE 43, Rue Sénac Tél. : Lycée 71-89	 44, Boulevard Longchamp Tél. : N. 15-00 15-01 Télégrammes : MAÏAFILMS	 PATHE-CONSORTIUM-CINEMA 90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-14 15-15	 EXCLUSIVITE DES GRANDS FILMS F. JEAN CINEA FILM MARSEILLE 81, Rue Sénac 81 Tél. Lycée 50-01	 CYRNOX SCFD FILMS DISTRIBUTION 20, Cours Joseph-Thierry, 20 Téléphone N. 62-04
 AGENCE DE MARSEILLE 89, Boulevard Longchamp Téléph. National 25-19	 117, Boulevard Longchamp Tél. N. 62-59	 1, Boulevard Longchamp Téléphone N. 63-59	 120, Boulevard Longchamp Tél. N. 11-60	 FILMS Angelin PIETRI 76 Boulevard Longchamp Tél. N. 64-19
 D. BARTHÈS 73, Boulevard Longchamp, 73 Téléphone N. 62-80	 SELECTION DES ŒUVRES EXCLUSIVES 130, Boulevard Longchamp Téléphone N. 38-16 (2 lignes)	 FILMSONOR 54, Boulevard Longchamp Tél. N. 16-13 - Adresse Télég. FILMSONOR MARSEILLE		

## ET LES AGENCES REGIONALES

# CYRNOs - FILM

présente en EXCLUSIVITÉ

au **CAPITOLE**  
et au **MAJESTIC**  
du 30 Novembre au 6 Décembre

**RAIMU**  
**Jacqueline DELUBAC**

**Pierre BRASSEUR**  
**T R A M E L**

dans

## DERNIÈRE JEUNESSE

Un Film de **JEFF MUSSO**

(DISCINA - PARIS)

et

**Jacky COOPER** dans

## LE FILS DU GANGSTER

**Pour les Fêtes du Jour de l'An**  
**et Semaine suivante**

DANS LES MÊMES SALLES

*Le Film le plus*  
*commercial du moment*

**Maurice CHEVALIER**  
**Erich von STROHEIM**  
**Pierre RENOIR**  
**M a r i e D E A**

dans

Un film de **Robert SIODMAK**

## PIÈGES

(DISCINA - PARIS)

**MARSEILLE**  
20, Cours Joseph Thierry

**CYRNOs - FILM**

**LYON**  
75, Cours Vitton, 75